Marco VENTURA, *Nelle mani di Dio. La super-religione del mondo che verrà*

Bologne, Il Mulino, 2021, 190 p.

Enzo Pace

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65619>

DOI : 10.4000/assr.65619

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 444-445

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Enzo Pace, « Marco VENTURA, *Nelle mani di Dio. La super-religione del mondo che verrà* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/65619> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65619>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Marco VENTURA, *Nelle mani di Dio. La super-religione del mondo che verrà*

Bologne, Il Mulino, 2021, 190 p.

Enzo Pace

RÉFÉRENCE

Marco VENTURA, *Nelle mani di Dio. La super-religione del mondo che verrà*. Bologne, Il Mulino, 2021, 190 p.

- 1 Marco Ventura est un juriste, professeur de droit canonique et ecclésiastique à l'université de Sienne. Il s'intéresse au droit comparé des religions dans une perspective interdisciplinaire. *Nelle mani di Dio*, sa dernière publication, condense l'itinéraire intellectuel d'un chercheur qui essaie de dépasser sa discipline de vocation (le droit canonique et ecclésiastique) et sa culture de naissance (le catholicisme italien) pour répondre à des questions qui, depuis au moins trente ans, alimentent le choc des civilisations quant à la *vexata quæstio* de la compatibilité entre religions et modernité, sécularisation et désir persistant du divin.
- 2 Le point d'observation choisi par Ventura est autre et c'est justement du fait de ce point de départ différent que sa contribution est si intéressante pour les sociologues de la religion qui, ces dernières années, ont tenté de résoudre le puzzle de la sécularisation sans déplacer l'idéologie qui l'inspirait. L'auteur le résume on ne peut plus clairement dès les premières lignes du livre : « Dans ce livre l'expression "entre les mains de Dieu" [*nelle mani di Dio*] suggère [...] que le monde contemporain dépend des religions sous leurs multiples facettes et pour leurs nombreux effets » (p. 10). Cela revient à dire que sans le *mot de passe* religion, il est difficile de bien comprendre la géopolitique ou les micro-conflits urbains des différentes zones de la planète.
- 3 Dans le monde contemporain, Dieu (ou plutôt celui qui l'invoque et qui croit en lui) agite trois mains selon Ventura : celle qui prend les armes (un masque sacré que revêtent des guerriers, vieux ou nouveaux, au nom d'anciens ou de nouveaux

nettoyages ethniques et d'hérésies supposées); celle qui justifie les inégalités économiques et sociales au nom d'un ordre cosmico-religieux ou d'une main divine invisible, mais qui, en même temps, dirige des mouvements de libération contre l'injustice et l'exploitation économique; enfin la troisième qui est une main ouverte, symbole d'expériences de dialogue toujours plus nombreuses entre des représentants de fois différentes qui se rencontrent pour trouver une entente éthique et définir les critères qui permettront de mieux gouverner le monde afin de promouvoir la paix, la justice sociale et la sauvegarde de l'environnement.

- 4 La contingence historique nous confronte donc à un paradoxe : d'un côté, des religions utilisées pour bien marquer l'identité « par les armes » et, de l'autre, des religions qui pensent devoir dépasser les frontières de la « vérité » que chacune d'entre elles pense posséder en exclusivité. Le second cas semble reproduire un scénario désormais familier dans les rapports internationaux : il n'existe plus une unique puissance au centre du monde, ou en contraste peut-être avec une autre, tandis que tout le reste est formé de satellites qui tournent autour de ces deux pôles. De la même manière, il n'y a plus une unique religion au centre du monde qui pendant des siècles l'a dominé et façonné, exportant à chaque coin du globe un seul « régime de la vérité ». Les fois historiques, en reconnaissant la nécessité d'un dialogue entre elles, nous montrent que le monde est devenu multilatéral du point de vue religieux. Voilà pourquoi, et c'est le noyau de cette thèse suggestive, une super-religion est sur le point d'apparaître : pas une nouvelle ou une autre religion, comme l'explique l'auteur, mais plutôt une religion qui naît du dépassement des frontières traditionnelles que chacune a tracées dans le passé, tantôt pour s'armer l'une contre l'autre, tantôt pour débattre de thèmes éthico-sociaux en maintenant hors du champ de bataille les enjeux théologiques plus complexes.
- 5 Les arguments de Ventura qui soutiennent sa thèse sont organisés en quatre parties : la première et la seconde expliquent, à partir de l'analyse du contexte historique et contemporain, le concept de super-religion et les formes où « *le mani di Dio*/les mains de Dieu » se manifestent ; la troisième partie analyse, avec d'abondantes références à la sociologie du choix rationnel ou de l'économie religieuse, pourquoi et comment le capitalisme (ou l'économie de marché) s'est transformé en une religion, en développant le court passage, bien connu, que Walter Benjamin dédia à ce thème il y a plus de cent ans ; la quatrième et dernière partie parle, et ici encore avec des renvois précis et bien appropriés aux processus en cours au niveau international, de l'*engagement religieux* (p. 149) qui prend la forme concrète d'une diplomatie parallèle, dominée par la promotion de rencontres entre les représentants des diverses fois historiques afin d'influencer les décisions politiques stratégiques pour réduire l'espace occupé par les armées et affaiblir et délégitimer ceux qui combattent au nom d'un dieu. Voici donc un livre qui éclaire le rôle renouvelé des religions dans une époque marquée par de profonds changements sur la scène économique et politique internationale.